

## Etude de la prolifération des algues vertes dans le bassin d'Arcachon

Autre(s) titre(s)

Study of the proliferation of the green seaweed in the basin of Arcachon

Type de document

Rapport

Date de publication

1994-08

Langue(s)

Français

Référence

-

Doc(s) complet(s)

<http://archimer.ifremer.fr/doc/1994/rapport-1653.pdf> (15.74 Mo)

Auteur(s)

Manaud Francois, [Maurer Daniele](#), [Trut Gilles](#), [Auby Isabelle](#)

Thème(s)

Nuisances

Mot-Clé(s)

Bassin d'Arcachon, Algue verte, Prolifération

Résumé

Introduction : Les proliférations massives d'algues et, particulièrement de macroalgues vertes, sont connues sur tous les continents depuis quelques décennies. Elles concernent des sites littoraux variés et sont le fait de diverses espèces (Ulva, Enteromorpha et Cladophora en particulier). Ce sont plus de 80 000 m<sup>3</sup> d'ulves qui ont été ramassés mécaniquement, par les communes concernées, sur le littoral de la Bretagne-Nord en 1990. Jusqu'à une période récente, le Bassin d'Arcachon avait échappé à de tels phénomènes, même si la diversité et la quantité des algues qui s'y développent avaient, par le passé, déjà connu des périodes d'accroissement.. Toutefois, ce n'est qu'à partir des années 1980 qu'apparurent les premières proliférations algales d'ampleur suffisamment importante pour constituer une gêne à l'ensemble des activités s'exerçant sur le Bassin. Dans un premier temps (à partir de 1982), ces proliférations furent le fait d'algues vertes filamenteuses du genre Enteromorpha qui se développaient en abondance au cours du printemps et atteignaient une biomasse maximale de juillet à septembre. Désignée localement sous le terme de "lige" ou "lime", [Enteromorpha clathrata](#)<sup>1</sup> devint, à partir de cette période, source d'entraves pour la pêche professionnelle ou de loisir et de désagréments pour les baigneurs. Les années 1988-1989 voient apparaître un autre type de prolifération : les ostréiculteurs et les pêcheurs signalent un nouveau "chou" (nom donné généralement aux ulves) qui, non seulement se développe au printemps, mais perdure en quantités non négligeables en automne et en hiver. Identifiée comme étant l'ulvale *Monostroma obscurum*, cette algue "explose" en 1990 et 1991, causant les mêmes nuisances que la précédente mais avec une amplitude accrue, Quels que soient les sites ou les espèces végétales, qu'il s'agisse d'eaux douces ou d'eaux marines littorales, de micro ou de macroalgues, ces phénomènes de développement végétal excessif ont très souvent pour cause [un enrichissement du milieu aquatique en composés azotés et/ou phosphores, les nutriments](#). Cette situation est désignée sous le terme d'[eutrophisation](#). Cet enrichissement peut avoir diverses origines parmi lesquelles on trouve principalement les [rejets industriels, urbains ou agricoles](#). Cette étude a porté uniquement sur [l'algue verte Monostroma obscurum](#) dont le développement était largement le plus préoccupant. Devant la lourdeur et la complexité d'une telle étude et dans le délai imparti, il eut été présomptueux et inefficace de vouloir traiter l'ensemble des proliférations observées dans le Bassin d'Arcachon. Néanmoins, la somme d'observations recueillies au cours de cette étude, confrontée aux résultats des travaux concernant les proliférations d'autres espèces dans d'autres sites, permettra de mieux comprendre les mécanismes d'apparition et de développement de ces phénomènes à travers l'exemple de *Monostroma obscurum*.